

## Politique | Le festival des Tribunes de la presse est lancé



La 10<sup>ème</sup> édition des tribunes de la presse a débuté ce jeudi 26 novembre. Trois jours de débats et d'échanges autour d'une thématique « vers un monde nouveau? Tout est à réinventer ». Cette année, crise sanitaire oblige, l'évènement est 100% digitalisé. Ce premier jour a été ouvert par Alain Rousset, président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et Bernard Guetta président d'honneur des Tribunes de la presse et député au Parlement Européen.

Un véritable plateau télévisé s'est installé au coeur du Centre des congrès Cité mondiale. Caméras, projecteurs, équipes techniques, le paquet a été mis pour faire vivre au mieux cette expérience 100% digitale. Un évènement qui est donc retransmis en direct sur la chaîne télé des Tribunes de la presse. Pour les personnes plus matinales, vous aurez pu assister à l'ouverture de ces trois jours avec la présence d'Alain Rousset et Bernard Guetta. Avec un président de Région qui se veut « fier » de cette 10<sup>ème</sup> édition.

### Top départ des débats

Durant ces trois jours, c'est plus d'une cinquantaine d'invités qui débattront et échangeront autour de plusieurs sujets. La première table ronde s'est tournée autour d'une question que beaucoup de personnes se posent : Y aura-t-il un monde nouveau après cette pandémie que le monde entier est encore entrain de traverser? Sera-t-il meilleur? Pire? Inchangé? Pour ce premier échange quatre invités : Bernard Guetta, qu'on ne présente plus, Étienne Klein, philosophe des sciences et directeur de recherche au CEA, Juliette Zask, spécialiste de philosophie sociale et Cécile Renouard, présidente du Campus de la transition. Ce débat a été animé par Didier Pourquery, - journaliste et président du site The Conversation - autour de trois questions, qui ont chacune été posées aux intervenants. La première, déjà évoquée, « quel sera le monde d'après? », puis quelles leçons a-t-on tiré de cette pandémie? Et enfin, quelles priorités doivent être mises en avant dans la période qui va s'ouvrir?

### À quoi ressemblera le monde d'après?



C'est la question sur laquelle chacun des invités avait son point de vue. Pour Juliette Renouard, « le monde d'après, c'est le monde d'avant, en pire », explique-t-elle en visioconférence. Ces temps d'échanges sont importants afin de se poser la question « quel monde d'après nous souhaitons ? » en envisageant les différentes trajectoires possibles, que ce soit autour de l'écologie, de l'économie, du social, pour aller vers un monde plus équitable. « Et les annonces économiques du Gouvernement ne vont pas dans ce sens-là », pour Juliette Renouard, qu'elle juge insuffisantes. « Si on prend le plan de relance de 100 milliards, on peut dire qu'il n'est pas à la hauteur des pertes réelles », ajoute la présidente du Campus. Des propos que ne partage pas Bernard Guetta. D'ailleurs pour lui, « il y aura forcément un monde après. Cela ne veut pas dire qu'il sera meilleur ou pire, la page est à écrire ». Durant ces échanges où chacun prend la parole, le respect et l'écoute sont au coeur du débat. Un élément qui paraît anodin et pourtant, c'est ce qu'Étienne Klein a souligné : « c'est ce qui me manque dans le spectacle audiovisuel. J'ai l'impression que les débats sont beaucoup plus des joutes que des occasions de débattre ». Pour lui, il faut tirer des leçons de l'histoire : « les historiens nous disent que les épidémies du passé, la peste noire, la grippe espagnole ont été suivies d'une amnésie collective. Ça veut dire que toutes les leçons qui ont été tirées ont été oubliées par le fait qu'il fallait rattraper le temps perdu ». En espérant donc que des leçons seront tirées et surtout retenues de cette Covid-19. Selon Bernard Guetta, une leçon a déjà été tirée, que « l'État n'est pas le problème mais bien la solution ». D'après lui, nous entrons dans une nouvelle période économique et politique avec l'élection de Joe Biden, qui va entraîner un bouleversement radical, notamment en « scellant à nouveau les liens entre les USA et l'Union Européenne », dit-il.

## S'écouter pour avancer

Durant l'épidémie, et surtout au début, les « informations et les messages étaient déformés », explique Etienne Klein. « les confusions étaient entretenues entre science et recherche, surtout sur les chaînes d'informations en continu. Il faut repenser la diffusion de la science », explique-t-il.

Lors de ce débat très instructif, au cours duquel chacun de son point de vue, scientifique, politique, économique ou écologique, a donné son avis sur le monde d'après on retiendra, notamment pour Etienne Klein que nous sommes face à "un monde extrêmement complexe. Je pense qu'il faut renforcer les confrontations entre des gens qui viennent d'horizons différents et qui travaillent dans des disciplines différentes » explique-t-il. « Là, par exemple il y avait un journaliste qui connaît bien l'international, des philosophes qui travaillent sur les questions écologiques et qui essaient de voir en quoi leur réflexion invite à changer les règles de l'économie, et je pense que nous avons besoin de croiser ces analyses », poursuit-il.

Pour assister aux autres débats en direct, il est encore possible [de s'inscrire](#). L'évènement sera également disponible [en replay](#).

